

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften**

Band (Jahr): **5 (1821-1823)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notice sur un nouveau gisement de STRONTIANE SULFATÉE, dans la montagne du Weissenstein, près de Soleure, lue à la société de physique et d'hist. naturelle de Genève, le 19 Déc. 1822, par le Ch. Bourdet de la Nièvre.

Quoique la Suisse soit depuis long-tems explorée sous le rapport de ses minéraux, elle offre encore chaque jour si-non des espèces nouvelles, du moins des variétés à ajouter aux substances connues, ou des gisemens nouveaux de substances qui n'y avaient pas été découvertes. De ce nombre est la *Strontiane sulfatée*, qui s'y présente déjà à Aarau sous forme laminaire bleuâtre, à Bex sous celle de cristaux bleuâtres et translucides, offrant les variétés dodécaèdres, époinçées etc. et dans la chaîne du *Weissenstein*, située à une lieue au N. O. de Soleure, et qui fait le sujet de cette notice.

L'auteur de cette découverte, Mr. *Hugi* en envoya quelques échantillons à Mr. le Lieutenant-Colonel Dufour, qui eût la bonté de m'en donner deux morceaux bien caractérisés.

Les montagnes du *Weissenstein* sont composées d'un Calcaire compact fin, blanchâtre ou jaunâtre, dont la partie supérieure est un Calcaire coquiller grossier, mêlé de marne et de grés argileux, et accompagné de débris de coquilles marines.

C'est dans la montagne, appelée le *Weissenstein antérieur*, que le minéral se trouve en petits filons, renfermés dans un grés argileux.

La *Strontiane sulfatée* du *Weissenstein*, repose sur un grés argileux friable, qui en est lui-même parsemé.

La pesanteur spécifique d'un Cristal, que je suis parvenu à détacher, est ds 3, 6.

Elle raye la chaux carbonatée, et est rayée par la chaux fluatée.

La structure est lamelleuse; les lames sont faciles à séparer par la division mécanique, et sont parallèles aux faces d'un prisme droit à bases rhombes, dont les angles sont de  $104^{\text{d}} 48'$  et de  $75^{\text{d}} 12'$ .

En faisant mouvoir les fragmens à une vive lumière, on apperçoit des joints situés parallèlement aux plans qui passent par les diagonales des bases.

La couleur est bleuâtre, translucide, elle jouit de la double réfraction, ce que l'on peut observer en remplaçant l'angle obtus de la base du prisme par une facette oblique, et regardant à travers cette facette et la base opposée.

La forme cristalline est celle que Mr. *Hauy* a nommée *Soussextuple*.

Touchée avec l'acide nitrique, elle fait une courte et vive effervescence. Chauffée au chalumeau, elle colore le dard de la flamme en rouge. Calcinée et mise sur la langue, elle produit un goût amer et acide, qui devient plus sensible en l'humectant après la calcination, et la Baryte en laisse un d'œufs pourris.

Parmi les caractères d'Elimination, qui existent entre la Baryte et la Strontiane sulfatée, qui ont beaucoup d'analogie entre-elles, le plus marqué se tire des incidences des faces latérales de la forme primitive, qui dans la Baryte sulfatée sont de  $101^{\text{d}} \frac{1}{2}$  et  $78^{\text{d}} \frac{1}{2}$ , et dans la Strontiane de  $104^{\text{d}}$ . La pesanteur spécifique de la Strontiane sulfatée est plus foible que celle de la Baryte, quoiqu'il y ait des individus, ou cette différence est presque nulle.